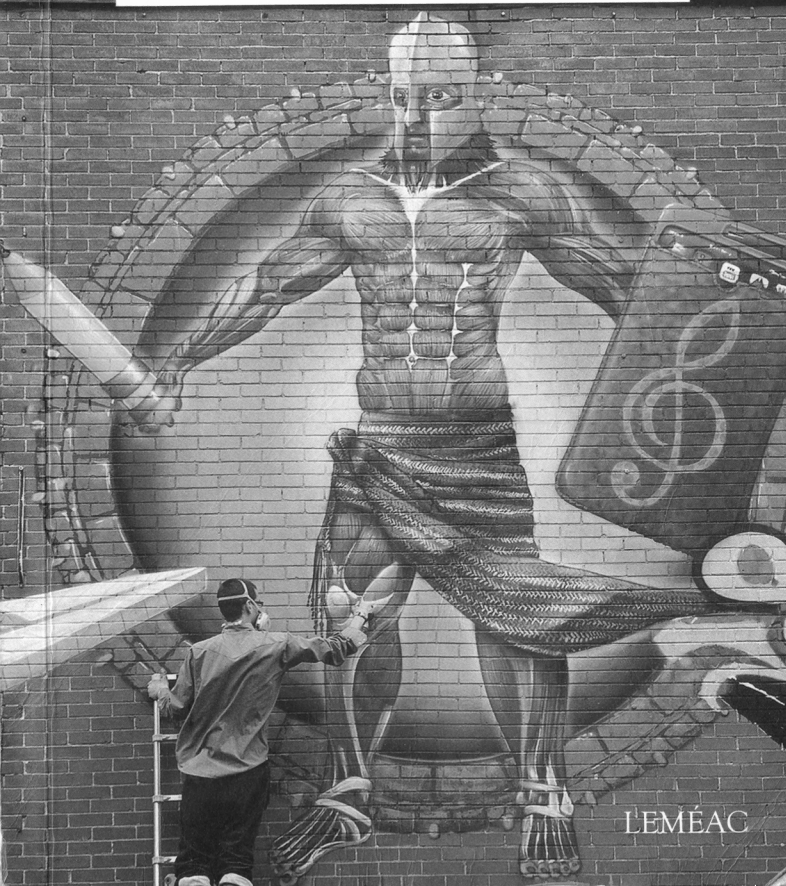


**BIZ**

# La chute de Sparte



*Y a mouillé sur mes joues, on pourrait dire sont  
rouillées  
Là je veux rire et prendre le plaisir où y est*

Manu Militari

*Il faut rêver, il faut rêver toujours,  
il faut surtout rester fidèle à ses rêves de jeunesse :  
ce sont les seuls.*

Pierre Bourgault

*Quand on est mort,  
est-ce que c'est pour toute la vie ?*

Louis Fréchette Alepin

J'ai seize ans et je m'appelle Steeve Simard. Oui, oui, avec deux *e*. Unilingues francophones, mes parents ont toujours associé l'anglais à la réussite. Et pour doubler mes chances de succès, ils ont doublé le *e*. Pathétique. Pire que leur anglophilie, je ne leur pardonnerai jamais mes initiales nazies. Mais on peut naître dans une porcherie sans se croire cochon.

## MA CHAMBRE

J'habite à Saint-Lambert et ça me fait profondément chier. Saint-Lambert est une banlieue prétentieuse et hypocrite. Une vieille dame qui courtise le fleuve avec le petit doigt en l'air, tout en se faisant enculer par le boulevard Taschereau, ce chef-d'œuvre de laidur pochemoderne. Ma rue est banale (l'avenue Maple) et ma maison est sans intérêt. En fait, le seul endroit que j'habite vraiment, c'est ma chambre. J'adore ma chambre. C'est l'unique territoire où j'exerce une pleine souveraineté.

Elle est au sous-sol, évidemment. C'est une petite pièce sombre, attenante à la chambre à fournaise et pas particulièrement confortable. En fait, c'est un antre. Une tanière humide et sécurisante, à l'abri des humains. C'est aussi un foutoir malodorant, totalement à mon image. Au printemps dernier, mon père m'a ordonné d'y faire le ménage. Rageur, il s'est frayé un chemin parmi le linge sale, les livres et mon équipement de spéléologie pour ouvrir la fenêtre en gueulant qu'il était temps de

nettoyer les écuries d'Augias. J'ai rouspété pour la forme, mais j'ai trouvé l'image très bonne. La tâche était en effet herculéenne.

## LA RENTRÉE

On a beau dire que l'école nous emmerde, vers la fin du mois d'août, on a quand même hâte de revoir les amis. Le jour de la rentrée est toujours fébrile. Dès le matin, les autobus jaunes déversent des torrents de flots agités et l'esplanade principale se transforme en rivière frémissante. Longeant le terrain de football du côté est, j'ai une vue d'ensemble des adolescents réunis devant la polyvalente.

Tout en noir, maquillés, les gothiques allient l'imaginaire des vampires à la mythologie scandinave. Ils veulent faire peur, mais je les aime bien. Ils n'emmerdent personne et ne se battent jamais. En fait, ils sont doux et polis. Protégés par leurs carapaces de cuir et de clous, ce sont des trésors bien gardés.

Les rappeurs sont plus tapageurs. Leurs amples habits les font ressembler à des personnages de bédé. Tous les gars de la meute se comportent en mâles alpha. Hypersexy et toutes menues, les filles bougent comme dans les clips. Chacune de leurs poses est calculée pour attiser le désir des hommes et la jalousie